azarin
7436

Le Tableau de l'ingratitude de mr

le prince:...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023010705

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3743b

LE TABLEAV DE L'INGRATITVDE DE Mr LE PRINCE.

PRESENTE' A MONSIEVR le Duc de Beaufort.

DE tous les crimes, il n'y en a point de plus abominable que l'Ingratitude, qui foule aux pieds toutes sortes de respects, mespriſe toutes sortes de considerations, & met en oubly toutes sortes de bien-faits: la reconnoissance au contraire est vne vertu, aymée de Dieu & cherie des hommes, pource qu'elle engendre le respect, entretient la societé, & garde vn fidelle registre des biens que nous auons receu d'autruy.

Le premier peché qui fut iamais commis, ce fut celuy de l'Ingratitude, & la premiere vertu qui fut iamais pratiquée ce fut la recónoissance. Les demons que le Tout-Puissant auoit formé de la lumiere la plus pure, & qu'il auoit remplis de toutes les graces qu'il est possible à la creature de posseder, par vne corruption de leur nature, firent naistre ce prodige en la nature, & furent les pre-

miers que l'insolence & l'orgueil porterent à mespriser leur bien-faicteur.

L'homme que la subtilité de ces esprits rusez auoient entraisné en leur crime, fut le premier apres sa cheute qui se reconnoissant, vid ses yeux dessillez, & qui par sa reconnoissance enuers son souuerain, fut conserué dans les droicts que sa naissance luy auoit acquis d'estre enfant de Dieu, compagnon des Anges, & heritier presomptif du Royaume des Cieux.

Or comme la reconnoissance nous rend agreables à Dieu & renouuelle son Image en nos esprits, que sa m'esconnoissance auoit effacé, l'ingratitude au contraire par vn traict de pinceau horrible & lamentable, chargeant de noirceur la toille de nos entendemens, y figure mal-heureusement l'effigie du diable, & n'y laisse rien de vuide que la place necessaire pour escrire en gros charactere l'Arrest de nostre condemnation, & les marques de nostre infamie.

Les anciens auoient en telle horreur ceux qui se trouuoient tachez de ce vice, qu'ils vouloient qu'ils fussent bannis de la societé des hommes, qu'on leur refusast le feu & l'eau, & qu'en fin ils fussent reputez comme les ennemis du genre humain; Quelques vns les condamnoient à des supplices estranges ne pouuant souffrir que ceux là jouissent des biens & des commoditez de la vie qui par leur actions en retranchoient les delices les plus agreables qui sont les plaisirs, & la reconnoissance.

Tous les plaisirs que nous pouuons receuoir, regardent ou nos personnes, ou nos biens; ceux qui regardent nos personnes viennent de Dieu ou des hom-

RBC/INCU

mes, ceux qui viennent de Dieu, sont l'estre commun à tous, la naissance, la beauté & santé du corps, la bonté de l'esprit, & toutes les vertus naturelles, cóme la grandeur du courage, la generosité, & autres semblables; celles qui viennent des hommes sont les honneurs & dignitez, les richesses, les recompences, l'estime, & la veneration Ciuille, les souhaits & les prieres qu'ils font à Dieu pour la prosperité de ceux qu'ils honorent ainsi a cause de leur vertu, ou qu'il cheriſſent à raison de leur naissance.

Ceux là donc sont veritablement ingrats, qui se trouuent redeuables de tous ces benefices enuers Dieu & les hommes, se rencontrent aussi coupables, pour les auoir mesprisez & auoir oublié, que tous ce qu'ils possedent, ou des biens de fortune, ou de la nature, ils en doiuent l'hommage à leur createur, ou aux hommes qui leur ont départys par don, ou par souhaits, les conditiós qui les auoient rendus heureux au monde, & esleuez au dessus de leur semblables.

S'ils son ingrats à ce point, ils sont criminels sans doute, & s'ils sont criminels, ils meritent que Dieu leur face sentir sa verge, & que les autres hommes retirent leur bien-faits, & retiennent auec l'amour l'estime qu'ils pouuoient auoir conceuë en leur faueur.

C'est auec regret & la larme à l'œil, que la verité me contraint de faire l'applicarion de ces choses a vn Prince que nous auons veu faire trembler toute l'Espagne, passer sur le ventre a tous ses rodomonts, & que maintenant nous voyons emmener par vne trétaine d'hommes dans vn lieu où il faut que son ambition soit r'enfermée entre quatre murailles.

944.03
M475m
No. 3743

Qui l'euſt iamais creu? perſonnes certes, ſi ce n'eſt ceux qui ſçauent bien que Dieu n'ayme pas les ingrats, quel bien n'auoit, il point reçeu de cette Majeſté diuine? elle l'auoit fait naiſtre (apres ſon Alteſſe Royalle) le premier Prince du ſang de France, c'eſt à dire vn des plus grands Princes du monde; elle luy auoit donné vn corps non ſeulement beau, mais vigoureux & ſain, vn eſprit ferme & genereux, vn entendement admirable, & ſur tout vn courage qui non ſeulement eſgaloit, mais qui ſurpaſſoit celuy des Alexandres & des Ceſars, & encore par deſſus tout celà, elle l'auoit accompagné d'vn bon heur qui tenoit plus du miracle que du ſuccez ordinaire des choſes humaines, & en fin elle l'auoit comblé de tant de graces qu'il ſembloit qu'elle ne l'auoit fait naiſtre que pour eſtre l'admiration de tout l'vniuers.

Dés ſa naiſſance l'eſpargne & le ménagement de ſon pere, le comblerent de richeſſes, il ne fut pas preſque hors de l'adoleſcence, que le Roy luy commit la conduitte de ſes armées, & le rendit non ſeulement depoſitaire des forces de la France, mais le fit en quelque façon, arbitre du bon heur de cet Eſtat, & comme ſi le Conſeil de ſa Majeſté ſe fuſt entendu auec celuy de Dieu pour luy donner de la gloire, les Victoires & les Triomphes ſuyuirent les employs de ſi prés, & l'accompagnerent, de ſorte, que iuſques au mal-heureux ſiege de Paris, il n'auoit jamais veu l'ennemy que pour le battre, & celuy-cy ne l'auoit jamais approché, que ſa valleur n'euſt eſté contrainct d'aduoüer qu'il eſtoit vn des plus vaillant & vn des plus heureux Prince que la

France

France euſt eu depuis long temps ; de ſorte que le bonheur l'accompagnant par tout, il auoit gagné le cœur de leurs Majeſtez par ces belles actions, & en auoient donné des terres en Souueraineté.

Le bruit de ſes victoires auoit eſtonné tout l'Europe, tremblement auoit ſaiſi l'Eſpagne, l'Allemagne l'aprehendoit comme ſon fleau, & l'Italie le craignoit comme la foudre, parmy cela tous les bons François l'adoroient, les Pariſiens entr'autres le regardoient comme vn Ange tutelaire & vn des bras plus nerueux de cet Eſtat, nous auons veu les Egliſes fourmiller de gens de tous âges & de tous ſexes, employer l'aſſiſtance diuine pour ſa proſperité, addreſſer des vœux au Tout-puiſſãt pour ſa gloire, & ſe proſterner nuict & iour aux pieds des Autels, afin d'en attirer les graces ſalutaires pour honorer celuy qui [illegible]

& paſſionnément d'eſtre de ce peuple, que ceux qui ne l'ont pas veu, ne ſçauroient croire comment il s'eſt peu faire qu'il y ait eu vn ſi grand changement en leur affection, ſi ce n'eſt en penſant que comme la cauſe a manqué, il a fallu de neceſſité que l'effect ceſſaſt auſſi.

C'eſt icy que la plume me tombe des mains, & que ie ne ſçay comment ie pourray eſcrire les ingratitudes de celuy qui auoit receu tant de bien des vns & des autres, Dieu a eſté le premier offencé, les plaſphemes & les impietez ont monté juſques à ſon Troſne, il a veu celuy qui le meſpriſoit en ſon cœur, qui a permis la prophanation des lieux ſaincts, le violement des Vierges & des matrones pudiques, qui a fait eſpandre le ſang François injuſtement, & qui par vne colere auſſi barbare

824242

que precipitée, a voulu ruiner sa patrie, à sçauoir Paris, la plus riche ville de l'Vniuers.

Le Roy s'est plaint auec raison de ses actions trop peu respectueuses, & la Reyne n'a peu supporter ses procedures violentes, l'vn & l'autre ont employé toutes leur patience, mais enfin il en est venu à bout par ces mesconnoissances, ils ont veu auec regret vn Prince de leur sang perdre la memoire de leur bien faits & noircir sa gloire d'ingratitude, dans le temps qu'ils recherchoiét encores de nouueaux moyens de luy bien faire.

Le peuple a esté aussi payé de mesme monnoye, celuy pour qui ils auoiét tant fait de vœux & de prieres, celuy qu'ils auoient tant souhaitté, dont ils auoient tant desiré la venuë comme d'vn Ange gardien vient veritablement, mais c'est comme l'Ange destructeur pour les faire perir par la famine & par l'espée, [illegible] peroient leurs deffences, est trampé dans leur sang, & ce bras dont ils attendoient le soustien de leur ville, est celuy qui met le feu dans leur maison, qui ruine leurs biens à la campagne, & porte la mort dans tout les lieux où il deuoit conseruer la vie. Ie laisse le reste à dire à ceux qui l'ont veu & senty à leur despens, & voudrois bien n'auoir jamais eu de matiere de dire ce que i'en ay dit.

Voila peuple François, l'image de l'Ingratitude de ce Prince a qui Dieu, le Roy, & le peuple auoient tant fait de biens, ie vous l'expose affin que vous ayez ce vice en horreur, mais non pas la personne en qui il se rencontre: car s'il a failly il peut se repentir, & ces glorieuses marques de vertu qu'il a grauées en tant de lieux, vous doi-

uent faire esperer qu'apres sa reconnoissance, il reprendra ce chemin vertueux, afin de moissonner legitimement des trophées & des Couronnes à la gloire du Roy, & au bien de son Peuple.

Que la passion ne vous emporte point, souuenez vous qu'il est nay grand Prince, parent de vostre Roy, & qu'il a esté cy-deuant vos delices & vostre esperance. Vous grand Prince, qui estes aujourd'huy les delices & l'esperance du peuple: faites reflexion sur ce Tableau, & considerez que c'est vostre Vertu inuariable & inflexible qui vous a maintenu, qui a abattu vos ennemis deuant vous, & qui vous a fait tousiours demeurer ferme comme vn rocher au milieu des flots; c'est dans la continuation que gist le bon-heur, & ce n'est rien de bien commencer qui ne perseuere. Mais quoy, veux-je icy enseigner Minerue? & donner des preceptes à la Vertu. Non, Monseigneur, ie sçay que vous estes tousiours semblable à vous mesmes, que comme vous auez esté inébranlable en l'aduersité, vous serez tousiours égal en la prosperité. Toute la France, & particulierement Paris, qui a veu tant de témoignages de vostre incomparable vertu, comme elle n'a pour vous que des pensées d'amour & de respect: elle est bien asseurée que vous n'aurez jamais que des desseins genereux pour sa felicité, & des ambitions glorieuses pour l'honneur de son Roy.

FIN.